Bal'amī, II.b. Bahrām Gūr, élevé par No'man ebn al-Mondar au royaume d'Arabie (□□□□□ □□□□□□ □□□ □□□ □□□□ □□ □□ □□□ □□□□□ □□□□□□□ □□)

Informations générales

DateIXe- début Xe s.
extrait situé sous le règne deYazdgird Ier et Wahrām V
Languepersan
Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Bal'amī, II.b. *Bahrām Gūr, élevé par No'man ebn al-Mondar au royaume d'Arabie (□□□ □□□□ □□ □□ □□□ □□□□□ □□□□□□□ □□ □□□□□ □□□□□□ □□□)*IXe- début Xe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/524

Copier

Informations éditoriales

Éditions
- Traduction persane (Bal'ami)
Tārīḫnāmah-ʾi Ṭabarī / girdānīdah-ʾi mansūb bih Balʿamī ; bih taṣḥīḥ wa taḥšīyah-ʾi Muḥammad Rawšan. Téhéran : Surūš, 2001, 5 vol. (1320, 1905 p.), Bibliogr. p. [1901]-1905. Index.

- Traduction allemande partielle:
Nöldeke, Th., *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sassaniden aus der Arabischen Chronik des Tabari*, Leiden, 1879, réimpr. 1973.

- Traduction française:
Zotenberg, H., *Chronique de Tabari*, II, Paris, 1869, Partie II, Chapitre XXI, p. 105-109.
- Traduction anglaise:
. Bosworth, E., *The History of al-Ṭabarī. The Sasanids, the Byzantines, the Lakmids,* New York, 1999.
. traduction anglaise du passage sur Bosworth: cf. Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The*

Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. *A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 36.

Références bibliographiques
à compléter
Khalegi-Motlagh, D., «Amīrak Bal'amī», Encyclopaedia Iranica I/9, Costa Mesa, 1989, p. 971-972.

- Zadeh, T. «al-Bal'amī», The Encyclopedia of Islam, New Edition, III, Leiden, New York, 1986.
(voir le lien) Référence à vérifier

Liens
- Traduction française par H. Zotenberg, *Chronique de Tabari*, Tome 2.

Indexation

Noms propresArabes, Nu'mān, Perses, Sinimmār, Wahrām V
Toponymesas-Sawad, Iraq, Perse, Rūm, Syrie
Sujetschâteau, lune, soleil

Traduction

Texte

Partie II, chapitre XXI
Histoire de Wahrām Gūr, fils de Yazdgird.
Construction d'un palais à Ḥīra pour Wahrām

[trad. Zotenberg, p. 105] Ensuite No'mān ordonna qu'on cherchât un très habile architecte, pour construire un palais, sur la terrasse duquel on tiendrait cet enfant, où il y aurait un air plus agréable et plus pur. Et il voulut que ce palais fut rond comme un pavillon et élevé comme un phare, et renfermât des habitations **[trad. Zotenberg, p. 106]** et un château. On appelle uu tel palais *khawarnè* en persan, et *khawarnaq* en arabe. On chercha dans tous les pays arabes et dans la Syrie, et l'on trouva en Syrie un homme, du pays de Rūm, qui y faisait des constructions de différents genres, telles qu'étaient les constructions de Rūm. Son nom était Sinimmār. On l'amena auprès de No'mān, qui lui dit : «J'ai chez moi le fils du roi de Perse; je veux construire pour lui un édifice plus élevé que tout autre, au haut duquel je puisse faire demeurer cet enfant, pour qu'il respire un air plus sain, et pour qu'il soit plus éloigné de la surface de la terre. Je désire donc que tu me construises un *khawarnè*, au haut duquel il y ait une habitation où des hommes puissent demeurer en hiver comme en été, et où je puisse tenir l'enfant. Je veux que tu fasses tout autour un mur rond, d'une exactitude et d'une beauté telles, que personne ne puisse dire que l'on ait fait une construction pareille en Syrie ou dans Rūm.» Sinimmnār dit: «Je te ferai un édifice tel que personne n'en aura possédé sur la terre, de l'orient à l'occident.»
Eusuite Sinimār demanda des ouvriers, des outils et du mortier; il prépara le mortier comme il l'entendait, et le liquéfia avec du lait. Il travailla pendant cinq

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/524?context=pdf

ans, et construisit un édifice qui, dans la nuit, brillait comme la lune; et quiconque le regardait, le jour, ne pouvait en détacher ses yeux; Arabes et Perses en furent dans le ravissement. No‘mān vint, et quand il le vit, il dit à Sinimmār: «Tu as produit une chose telle que moi je n'aurais su te la demander.» Sinimmār dit : «Si j'avais su que tu serais reconnaissant envers moi et que ma peine ne serait pas perdue, j'aurais fait un édifice qui aurait changé de couleur avec le soleil : le matin, quand le soleil se lève, il aurait eu la même couleur que le soleil; puis, quand le soleil est plus élevé et devient plus rouge, **[trad. Zotenberg, p. 107]** l'édifice serait devenu également rouge; et, au milieu du jour, quand le soleil est jaunâtre, l'édifice aurait eu la même couleur; et quand le soleil devient jaune, il serait également devenu plus jaune; et quand la lune se lève, il serait devenu blanc comme la lune.» No‘mān dit: «Tu peux faire une construction supérieure à celle-ci?» L'autre dit : «De beaucoup supérieure et plus élevée.» Le roi No‘mān pensa: «Si quelque roi de la terre lui donne des richesses immenses, et si cet homme fait un édifice supérieur et plus beau que celui-là, qu'en sera-t-il alors?» Puis il dit : «Puisque tu pouvais faire mieux que cela, pourquoi ne l'as-tu pas fait? Y a-t-il un roi plus juste que moi? Réponds-moi.» Ensuite il se mit en colère et ordonna de conduire Sinimmār au haut de l'édifice et de le précipiter en bas, afin que son corps se brisât. Chez les Arabes, quand un homme paye un autre d'ingratitude, ou dit : «La récompense de Sinimmār», proverbe arabe qui est employé dans le langage ordinaire, par exemple comme dit un poète: *Il m'a récompensé (que Dieu le récompense de la plus mauvaise de ses récompenses!) de la récompense qu'eut Sinimmār, quoiqu'il füt innocent.* (...)

[trad. Zotenberg, p. 109] No‘mān fit conduire Wahrām sur la terrasse de ce khawarnaq et l'y fit élever. En face de ce château il y avait un village nommé Sedir, qui était également sur le territoire de Ḥīra. Sur la terrasse de ce khawarnaq, on avait d'un côté le désert; l'air [qui soufflait de ce côté] est le meilleur air du monde; de l'autre côté, le Sawād de l'Irāq, des villages, des sommets de montagnes, le fleuve Euphrate: c'était la plus belle chose et le plus beau spectacle que l'œil put voir. Les Arabes appelaient No‘mān le seigneur du khawarnagq et du Sedīr.» Il éleva donc Wahrām au haut du khawarnaq jusqu'à ce qu'il fût grand et qu'il eût accompli sa dixième année.

Traducteur(s)Hermann Zotenberg

Description

Analyse du passage
La partie Histoire de Bahrām Gūr, élevé par No'man ebn al-Mondar au royaume d'Arabie (□□□ □□□□ □□ □□ □□□ □□□□□ □□□□□□□ □□ □□□□□ □□□□□□ □□□) est divisé en plusieurs parties. Pour permettre une meilleure identification des contenu nous l'avons divisé en 3 parties :
- I.a. : *Wahrām est confié à No‘mān de Ḥīra*, correspond dans le texte en persan aux pages suivantes : p. 635 - p. 636 (li. 3)
- I.b. : *Construction d'un palais à Ḥīra pour Wahrām*, correspond dans le texte en persan aux pages suivantes : p. 637 (li. 3) - p. 638 (li. 17)
- I.c. : *Éducation de Wahrām*, correspond dans le texte en persan aux pages suivantes : p. 639 (li. 7) - p. 640

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/524?context=pdf

La traduction d'une partie du contenu sans rapport avec Wahram n'est pas donnée dans le texte en français (la fin de la deuxième paragraphe, avant la reprise **[trad. Zotenberg, p. 109]**). Cette partie non présenté ici de la traduction française est éclaircie sur les images en vis-à-vis du texte persan (avec quelques lignes de la poésie en arbe) : de la p. 637 (li. 3) à la p. 638 (li. 17).

Édition numérique

Vérification et relecturePoupak Rafii Nejad
Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Notice créée par Poupak Rafii Nejad Notice créée le 21/02/2022 Dernière modification le 01/07/2022

تندرست دور زن یافت. و هرسه را برگماشت تا هرکسی او را به نوبت شیر دادندی و همی پروردندی بهرام را و هوای جیره خشکتر و پاکیزه‌تر از همه هواها است اندر جهان؛ و نعمان بفرمود که مرا کسی طلب کنید که بنا داند کردن که اندر جهان چنان نباشد به استادی، تا من یکی خُوَرْنَق بنا کنم و این کودک بر بام آن بپرورم تا هوا خوشتر بُوَد. و خُوَرْنَق کوشکی بود گرد چون گنبدی بلند، چنانکه به باغها بنا کنند و اندر خانه و حصار، و او را دیوار بلند باشد، آن را به پارسی خورنه خوانند و به تازی خُوَرْنَق. پس بجُستند او را کسی اندر زمین عراق و شام مردی استاد:

پس مردی رومی یافتند که اندر همه عراق و شام او را همتا نبود، و بناها کردی بر صفت بناهای روم؛ و او را سوی نُعمان آوردند. نام او سنمّار. نُعمان او را گفت به دست من اندر پسر مَلِک عجم است و من همی خواهم که بنایی کنم بلند که از آن بلندتر نبود، تا این کودک را بر سرِ آن بدارم و بپرورم تا هوای وی خوشتر باشد و این کودک تندرست‌تر آید و از گرانی زمین دورتر بُوَد، ایدون خواهم که مرا خورنهای بنا کنی بالای دویست رش، و بر سر وی بنایی کنی که آنجا مردم بباشد تابستان و زمستان، تا این کودک آنجا بدارند، و گردِ دیوار او چنان خواهم که به پرگار کرده باشند از راستی و چابکی چنانکه اندر شام و روم آن چنان نباشد و هیچ پادشاه را جز من آن چنان بنا را نباشد. پس یاران خواست و گچ که بپزد، و آن گچ را به شیر تر کرد و پنج سال اندر آن بنا بود؛ و گروهی گویند بیست سال. و بنایی بکرد چنانکه به شب چون ماه بتافتی، و هر که به روز چشم بر او افگندی، چشم از وی بر نتوانستی گرفتن از نیکویی آن، وهمه عرب و عجم به تعجّب بماندند از آن بنا. و نُعمان بیامد و آن بدید، سنمّار را گفت: چنان آوردی که من خود این از تو اندر نتوانستمی خواستن. سنمّار گفت: اگر بدانستمی که حقِّ من بتمامی بشناسی و رنج من ضایع نکنی، بنایی کردمی که با آفتاب بتافتی و گونهٔ آفتاب بامداد بگشتی، واگر آفتاب سرخ بودی، وی سرخ بودی، و اگر آفتاب زرد بودی، وی زرد بودی که برآمدی باز هم بر گونهٔ ماه شدی. نُعمان گفت: تو به از این بنا دانی کردن؟ سنمّار گفت: من بسیار بهتر از این دانم. نُعمان بیندیشید، گفتا: وقتی مَلِکی این را هدیه‌ای دهد و این او را

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/524?context=pdf

بنایی کند بهتر از این. پس سنمّار را گفت: تو بهتر از این بنا دانستی کردن چرا نکردی، کدام مَلِک را باز داشتی بزرگتر و بهتر از من؟ نعمان را خشم آمد و بفرمود تا سنمّار را بر سرِ آن بنا بردند و از آنجا بینداختند تا اندام وی پاره پاره شد و بمرد: و حدیث وی مَثَل گشت به عرب اندر. چون کسی مر کسی را پاداشن کند نه اندر خور کردار او، عرب ایدون گویند: جَزَاءَ سِنِمّارٍ. و بر زبان عرب اندر کتاب امثال عرب یکی [115b] بیت است که مَثَل زنند ایدون گویند:

بیت

جَزَانی جَزاهُ اللّهُ شَرَّ جَزائِهِ جَزاءَ سِنِمّارٍ وَ ما کانَ ذا ذَنْبِ

و این قصیده‌ای است ده بیت به کتب امثال اندر، و محمّد بن جریر نگفته است بدین کتاب اندر قصّهٔ این قصیده و من این بگویم که این غریب است. و این قصیده ایدون بوده است که مَلِکی بود از ملوک بنی غسّان از پس این ملوکان به بسیار سال. و بعضی از شاه او دانست، نام وی النحرث بن مارية الغسّانی، و مردی بود از حیّ بنی الکلب، نام وی عبد العزیز بن امرئ القیس، از جمیلان بنی کلب. سوی او آمد و او را اسبی هدیه آورد که اندر همه عرب چنان اسب نبود. و این ملک غسّانی آن اسب را پسندید و این عبدالعزیز را بِرّ کرد و بر درس همی داشتی، و با وی دو پسر بود: نام یکی عبد النحرث و دیگر شراحیل، و این مَلِک بر وی و بر پسرانش اجرا برانده بود تا آن وقت که وی را به بِرّ و لُطف گسیل کند: و این مَلِک غسّانی را پسری بود، به دایگان داده بود اندر بنی کلب، بدین حیّ که این عبدالعزیز از آنجا آمده بود تا آن پسر را همی پرورند.

و مَلِکان را آیین چنان بود که پسرانِ خُرد را بدادندی به مهتر هر حیّ‌ای و مهتر هر شهری تا بپروردندی، و بزرگ شده و ادب آموخته و سواری و چوگان و هر چه مَلِکان را به کار آید همه تمام آموخته، باز ملک آوردندی. پس این مَلِک غسّانی را خبر آوردند که آن پسر که به حیّ بنی کلب بود مار بگزید و بمرد. این ملک تهمت کرد که آن مردمان حیّ پسر وی را بکشتند. این عبدالعزیز را بخواند که از آن حی آمده بود و او را آن اسب آورده، و گفت: برو و آن همه مردمان حیّ خویش بند کن و

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/524?context=pdf

بیار. گفت: آن مردمان قرابت من‌اند، من ایشان را بند نتوانم کردن. مَلِک گفت: اگر نروی ترا بکشم، و سوگند خورد

عبدالعزیز گفت: جزای من از تو همچنان آمد چون جزای سِنِمّار از نعمان صاحب الخورنق که از وی همی برّ چشم داشت او را بکشت. پس این عبدالعزیز هر دو پسر خویش را بدان حیّ بنی کلب فرستاد تا مردمان را آگاه کرده که مَلِک بر شما همی چه اندیشد، تا مردمان حذر کنند و اندیشه کار بکنند؛ و این قصیده بنوشت و سوی ایشان فرستاد به دست پسرانِ خویش و بگفت:

جَزانی جَزاهُ اللّهُ شَرَّ جَزائِهِ جَزاءَ سِنِمّارٍ و ما کانَ ذا ذَنْبِ
سِوَی رَصْفِهِ البُنْیانَ عِشْرینَ حِجَّةً یَعِلُّ علیه بالقَرامید و السَّکْبِ
فلمّا رَأَی البُنْیانَ تَمَّ سُحوقُهُ و آضَ کمثلِ الطَّوْدِ ذی الیافِعِ الصَّعْبِ
فأَلْهَمَه مِن بَعْدِ حِرسٍ و حِقْبَةٍ و قد هَرَّهُ أَهْلُ المَشارِقِ و الغَرْبِ
و ظَنَّ سِنِمّارٌ به کلَّ حَبْرَةٍ و فازَ لَدَیْهِ بالمَوَدَّةِ والقُرْبِ
فقالَ اقْذِفوا بالعِلْجِ مِن فَوْقِ بَرْجِهِ فهذا لَعَمْرُ اللّهِ مِن أَعْجَبِ الخَطْبِ
و ما کانَ لی عِنْدَ ابْنِ جَفْنَةَ فاعْلَمُوا من الذَّنْبِ ما أَنّی یَمیناً علی کَلْبِ
لَیَلْتَمِسَنْ بالخَیْلِ عَقْرَ بِلادِهِم تَحَلَّلْ أَبیتَ اللَّعنَ مِن قَوْلِکَ المُزْبی
و دُونَ الَّذی مَنّی ابْنُ جَفْنَةَ نَفْسَه رِجالٌ یَرُدّونَ القُلوصَ عَنِ الشِّعْبِ
و قد رَمَتا مِن قَبْلِکَ المَرْءَ حارِثٌ فَعُوذٌ مَسْلولاً لَدَی الأَکَمِ الصُّهْبِ

پس نعمان مر بهرام را [بر بام این خورنق بر برد و بپرورد و برابر او دهی بود نام او سدیر هم] از حیره [و چون] به بام آن خورنق برشدی از یک سوی بادیه بود و هوایی خوشتر اندر جهان، و از یک سوی سواد عراق و دهها و خرمیها و رود عراق و خوشتر چیزی که اندر جهان بود و نیکو [چیزی] که چشم بر وی افتادی. و عرب مر نُعمان را ربّ الخورنق والسّدیر گویند. و بهرام را همی پروردی بر سرِ آن خورنق تا ده ساله شد. ونُعمان دین عرب داشت، بت پرستیدی. و او را وزیری بود از زمین سام ترسا و بر دین عیسی بن مریم بود.

روزی این نُعمان نشسته بود با وزیر بر آن بام خورنق، بنگریست به جهان اندرا و

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/524?context=pdf